

Vague rouge sur le parc communal



Tradition oblige, les militants s'étaient donné rendez-vous hier matin, au parc communal de Baudour, pour assister au discours du 1^{er} mai du Parti Socialiste. Cette année, Nicolas Martin a vécu son baptême du feu en s'adressant à eux en tant que président de la fédération socialiste de Mons-Borinage et en succédant ainsi à Éric Thiébaud.

“ C'est la première fois que j'ai l'occasion de m'exprimer en tant que président devant vous et puisque l'opportunité m'est donnée, je voudrais vous dire que nous pouvons être fiers. Fiers de notre parti, malgré des temps difficiles, pour ce qu'il a accompli et ce qu'il continue d'accomplir”, a lancé Nicolas Martin à une assemblée venue nombreuse.

Difficile évidemment d'évoquer le 1^{er} mai sans aborder les choix politiques du gouvernement Michel. “ J'ai une pensée toute particulière pour les hommes et les femmes qui se sont battus pour construire notre modèle social, notre bien le plus précieux. Aujourd'hui, ce modèle est en danger, un danger incarné par le gouvernement Michel ! Depuis plus d'un an, il nous fait régresser. Il attaque les travailleurs, les pensionnés et aujourd'hui, s'attaque à la semaine des 38 heures !”

Si ce rassemblement était l'occasion pour les socialistes de réaffirmer leur détermination à réintégrer le gouvernement fédéral, c'était aussi le moment de faire le point sur d'autres projets lancés dans notre région. “ Beaucoup de projets menés dans le domaine du social ne sont pas forcément connus de la population”, souligne Nicolas Martin. “ Je pense par exemple à un projet qui me tient particulièrement à cœur et qui concerne les invendus alimentaires ”.

Cette année, une structure dédiée à leur revalorisation a vu le jour. “ Elle permet d'éviter le gaspillage grâce aux pouvoirs publics mais surtout, grâce aux tissus associatifs, nos intermédiaires entre les produits récupérés dans les grandes enseignes et les bénéficiaires sociaux. C'est une action concrète en faveur de ceux qui en ont besoin. Nous ne nous sommes pas contentés de paroles, nous sommes passés aux actes ”.

Et de préciser que dans la région comme dans d'autres niveaux de pouvoirs, le combat continuera.

“ Nous sommes là pour rappeler qu'un gouvernement fédéral sans les socialistes n'est pas le même que si nous y étions. Je pense qu'au fil des années, beaucoup s'étaient habitués à notre présence, il y a eu une perte de conscience de la valeur ajoutée des socialistes au fédéral. Mais aujourd'hui, les mesures prouvent que la différence est là ”.

Emeline Berlier

Les élus socialistes se sont exprimés devant des militants venus nombreux hier matin. avpress